

Vie quotidienne

UN DIJONNAIS QUI S'ENGAGE POUR LA FRANCOPHONIE

Les bons contes font les bons amis

Responsable de la formation au CFA de la Noue, Jean-Michel Vauchot mène un travail de recherche sur la langue française qui l'a conduit, en juillet dernier, au congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français.

JEAN-MICHEL VAUCHOT, conteur et auteur, aime la langue française. Les mots, pense-t-il, sont faits pour jouer, pour voyager, pour rêver.

Responsable de la formation au CFA de la Noue, il se consacre aussi à un travail de recherche sur l'oralité à l'Institut international d'études françaises de Strasbourg.

Le difficile passage de l'oral à l'écrit

La maîtrise de l'écrit passe autant par l'enseignement formel que par l'imagination. « L'oralité en général et le conte en particulier revêtent un intérêt majeur pour l'enseignement du



Jean-Michel Vauchot et Adama Samassekou, secrétaire exécutif de l'académie africaine

français», affirme Jean-Michel Vauchot. Une des principales difficultés rencontrées par les élèves peut être le passage de l'oral à l'écrit.

Or, l'acquisition du système des temps du récit écrit, explique Jean-Michel Vauchot, dépend du nombre et de la fréquence des contacts que l'enfant a pu et peut avoir avec des con-

tes. Les temps du conte sont en effet ceux de l'écrit.

Invité à présenter ses travaux à Québec

Lus à haute voix, les contes permettent une familiarisation avec le système des temps du récit écrit et en donnent une maîtrise intuitive.

Jean-Michel Vauchot ne

s'attendait pas à ce que ses recherches le mènent à présenter un atelier au 12^e Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), le 21 juillet dernier, à Québec.

C'est Dario Pagel, brésilien, alors président de la FIPF, qui l'a poussé à présenter sa candidature. Le

comité scientifique l'a acceptée et Jean-Michel Vauchot a fait part de ses travaux à un auditoire composé d'environ soixante-dix enseignants. Ils étaient 1 500 à participer au congrès, originaires de cent trente pays, représentant les 80 000 professeurs de français membres de la FIPF.

« Les bons contes font les bons amis », c'est ainsi que Jean-Michel Vauchot a intitulé son atelier. Des exercices pratiques ont suivi son intervention et chaque participant s'est prêté au jeu.

Les mots : puissance de rêve et de voyage

« Une conception moins aride de l'enseignement de la langue est toujours bien reçue. La grammaire reste la base indispensable, mais la puissance de rêve et de voyage contenue dans les mots doit pouvoir s'exprimer. C'est cela qui rend la langue attractive ».

Preuve que ses idées sont bien passées, Jean-Michel Vauchot a été invité à donner une conférence au Cameroun, à l'université de Douala.

Il ne cache pas sa satisfaction de pouvoir contribuer à « faire vivre les identités francophones dans le monde », nécessité soulignée par le thème de ce 12^e Congrès mondial à Québec.

L'avenir de la francophonie

« La mondialisation et le monolinguisme imposent à la francophonie un défi de taille », précise le conteur. « Au-delà du travail des ministères, les enseignants sont les premiers défenseurs de la langue française dans chaque pays.

« Dans certaines parties du monde, le professeur de français reste l'unique bou-

gie qui éclaire la francophonie ». Ces propos d'Abou Diouf, secrétaire général de la francophonie, soulignent bien qu'un défi important se relève dans le travail quotidien, sur le terrain.

Un subtil dosage de norme et de créativité

Pour Jean-Michel Vauchot, la francophonie doit être capable de relever le même défi que le conte : continuer à vivre avec les accents, les parfums de chaque pays.

« L'enjeu véritable est de parvenir à un dosage subtil entre norme et créativité. Le français doit rester le français en utilisant l'inventivité des pays où il est parlé ».

Ce principe a été réaffirmé par la FIPF dans sa « Déclaration de Québec » qui synthétise les grandes prises de position du con-

grès : « la quête de l'identité francophone passe par une reconnaissance de la diversité à la fois linguistique et culturelle. En effet, au plan linguistique, la francophonie a une « langue en partage », mais, au plan culturel, elle a de fortes caractéristiques distinctives. L'acceptation des variations régionales du français s'impose dans une francophonie diversifiée ».

Cette diversité est bien perceptible dans les accents que prennent les contes, souvent inspirés du quotidien d'hommes très divers. Jean-Michel Vauchot, en sa qualité de conteur et auteur, s'est vu confier la tâche d'écrire le conte du congrès de Québec, ce qu'il considère comme un honneur et un plaisir.

Armel de SANSAL

Exercice pratique

Cet exercice est tiré de l'atelier présenté à Québec par Jean-Michel Vauchot. L'articulation est essentielle pour le conteur et pour tous ceux qui veulent être entendus. Articuler c'est s'engager, s'engager c'est être écouté. Si vous voulez être écouté, articulez !

1. Quatre très gros crapauds crient dans quatre très gros trous creux.
2. Je veux et l'exige d'Edwige d'exquises excuses.
3. Le fisc fixe chaque taxe fixe excessive exclusivement au luxe et à l'exquis.